Concours externe pour le recrutement des géomètres de l'IGN 2025

(5 pages) - 3H -

DOCUMENT 1

« La principale leçon que j'ai apprise lors de ces longs mois de voyage, c'est que la vie réelle est suffisamment prolifique, géniale et généreuse et que le bonheur qu'elle nous procure est à portée de main, simple, disponible et gratuit. […]
Le poète Joë Bousquet[1] soulignait joliment ce que je ressens : « Niaiserie d'une époque où chacun cherche les événements dans le journal au lieu de les voir sur sa route. »

C'est donc en me jetant dans l'action la plus vive et pas en restant planqué derrière un écran que je récolte les fruits de l'existence. **Ce n'est pas en restant planté sur un canapé à ingurgiter des images et des « télé-visions » que je vais distiller le nectar de ma vie.** Donc, ne pas oublier de vivre, c'est-à-dire de sortir, de faire, d'agir et de me mettre en mouvement, pour multiplier les expériences et éprouver le réel. Me souvenir que tout ce qui m'est arrivé de bien dans la vie est survenu en allant au-devant du monde, en prenant le risque de l'inconnu et du dehors. Voyager chaque jour avec mes cinq meilleurs amis qui se nomment Voir, Sentir, Toucher, Entendre et Goûter et aller ensemble explorer le cœur du monde, quand tant de gens, sous mes yeux, s'atrophient, se recroquevillent et se contentent du pâle ersatz[2] de la virtualité.

Poursuivre coûte que coûte mon voyage à travers l'Amérique Latine et sans doute d'autres continents, puisque je n'en suis qu'à la moitié du temps et du budget que je me suis accordés pour vivre cette aventure personnelle. En dépit de ce monde qui se confine, se distancie, se méfie et se désocialise, il me faudra m'adapter et trouver le moyen de progresser, de me remettre en mouvement et de poursuivre l'exploration de ces territoires inconnus, de ces hommes méconnus qui les peuplent, afin de poursuivre mon apprentissage du monde, de moi-même et trouver finalement le sens de cette vie qui m'échappe parfois.

Continuer de cultiver cette respiration naturelle qui rythme le voyage, en alternant les moments de solitude choisie et les instants de rencontres fortuites. C'est tout un art que de savoir à la fois profiter des heures ou des jours d'isolement avec soi-même, d'apprendre à contempler la nature, à s'y fondre respectueusement, en silence et avec gratitude […]. C'est sans doute cela que l'on appelle l'art de vivre, cette oscillation profonde et fructueuse entre soi-même et l'autre, entre la mise à distance du monde et le rapprochement subtil avec tout ce qui diffère et me nourrit. »

Frédéric Pie, *Libre. Ecrire sur les chemins du monde*, 2021, Edition Nautilus
Extrait du site nautilus-editions.com

[1] Poète et écrivain (1897-1950).
[2] Produit de remplacement médiocre par rapport à l'original.

DOCUMENT 2

Au-dessus des vieux volcans
Glissent des ailes sous le tapis du vent
Voyage, voyage
Éternellement
De nuages en marécages
De vent d'Espagne en pluie d'Équateur
Voyage, voyage
Vol dans les hauteurs
Au-dessus des capitales
Des idées fatales
Regarde l'océan

Voyage, voyage
Plus loin que la nuit et le jour (voyage, voyage)
Voyage (voyage)
Dans l'espace inouï de l'amour
Voyage, voyage
Sur l'eau sacrée d'un fleuve indien (voyage, voyage)
Voyage (voyage)
Et jamais ne reviens

Sur le Gange ou l'Amazone
Chez les Blacks, chez les Sikhs, chez les Jaunes
Voyage, voyage
Dans tout le royaume
Sur les dunes du Sahara
Des Îles Fidji au Fuji-Yama
Voyage, voyage
Ne t'arrête pas

Au-dessus des barbelés
Des cœurs bombardés
Regarde l'océan

Voyage, voyage
Plus loin que la nuit et le jour (voyage, voyage)
Voyage (voyage)
Dans l'espace inouï de l'amour
Voyage, voyage
Sur l'eau sacrée d'un fleuve indien (voyage, voyage)
Voyage (voyage)
Et jamais ne reviens

Au-dessus des capitales
Des idées fatales
Regarde l'océan

Voyage, voyage
Plus loin que la nuit et le jour (voyage, voyage)
Voyage (voyage)
Dans l'espace inouï de l'amour
Voyage, voyage
Sur l'eau sacrée d'un fleuve indien (voyage, voyage)
Voyage (voyage)
Et jamais ne reviens
Voyage, voyage
Plus loin que la nuit et le jour (voyage, voyage)

Voyage, voyage. Chanson écrite par Jean-Michel Rivat et Dominique Dubois, interprétée par Desireless (1986) Source : LyricFind

DOCUMENT 3

NB : dans cet article, l'auteur présente un ouvrage récent de Juliette Morice [3]

« Le voyage offre toutes les promesses du « ressourcement », de la « découverte de l'autre », du « changement d'air et de décor » où le plaisir hédoniste[4] rencontre l'espoir d'un approfondissement personnel. Aujourd'hui démocratisé grâce aux vols *low cost*, le voyage est devenu une norme sociale. Parallèlement, il n'a jamais été autant remis en cause. Ciel sillonné d'avions, états autoritaires auxquels les touristes donneraient une caution, lieux défigurés, situation coloniale du vacancier servi, sentiment nauséeux de participer à une industrie de la fausseté, l'authenticité ayant disparu.

Voyager serait aisé mais, paradoxalement, impossible. Faudrait-il rester chez soi et se condamner au familier ? Est-ce bien le moment de cesser d'aller à la rencontre de l'inconnu ? Notre rapport au voyage semble avoir tous les traits de l'époque. La philosophe Juliette Morice bat en brèche notre narcissisme : rien de nouveau sous le soleil, le voyage pose problème depuis longtemps. Son livre distingue plus particulièrement deux interrogations récurrentes : à quelles conditions le voyage est-il un moyen de connaître le monde ? Y a-t-il un bon et un mauvais voyage ?

Chez les philosophes, le refus du voyage repose sur une critique du mode de connaissance qui le sous-tend. Voyager, c'est faire confiance à ses sens, le regard au premier chef, et le voyageur acquiert des connaissances grâce à un processus d'induction qui se passe d'outils théoriques. Montaigne recommandait une solide formation pour le jeune voyageur. Mais, **face à l'inconnu, le voyageur procède toujours par des tâtonnements tous azimuts, sans méthode**. »

Ulysse Baratin *Voyage, voyage*, 2024, extrait du site © En attendant Nadeau

[3] Juliette Morice, *Renoncer aux voyages. Une enquête philosophique,* 2024, Presses Universitaires de France.

[4] L'hédonisme est une doctrine philosophique qui considère le plaisir comme le but de l'existence.

DOCUMENT 4

Caspar D. Friedrich (1774-1840) : *Le voyageur contemplant une mer de nuages*
https://www.meisterdrucke.fr/fine-art-prints/Caspar-David-Friedrich

QUESTIONS

1. Expliquez les expressions en gras dans les documents 1 et 3.
   (4 points)

2. Comparez les documents 1 et 2 en identifiant des points communs dans ces manières d'évoquer le voyage.
   (3 points)

3. Document 4 : Caspar D. Friedrich (1774-1840) est un peintre, dessinateur et graveur, artiste important de la peinture romantique allemande. Quelle est votre interprétation de ce que cette œuvre nous donne à voir et à penser.
   (3 points)

COMMENTAIRE STRUCTURE

Y a-t-il un bon et un mauvais voyage ?

Que répondriez-vous à cette question reprise par U. Baratin dans son article *« Voyage, voyage »* (document 3) ?
Votre propos sera structuré (introduction, développement, conclusion), argumenté et illustré par les documents de ce dossier et par votre expérience ou vos références personnelles.
(10 points)

N.B. Il peut être retranché jusqu'à 2 points pour l'orthographe.